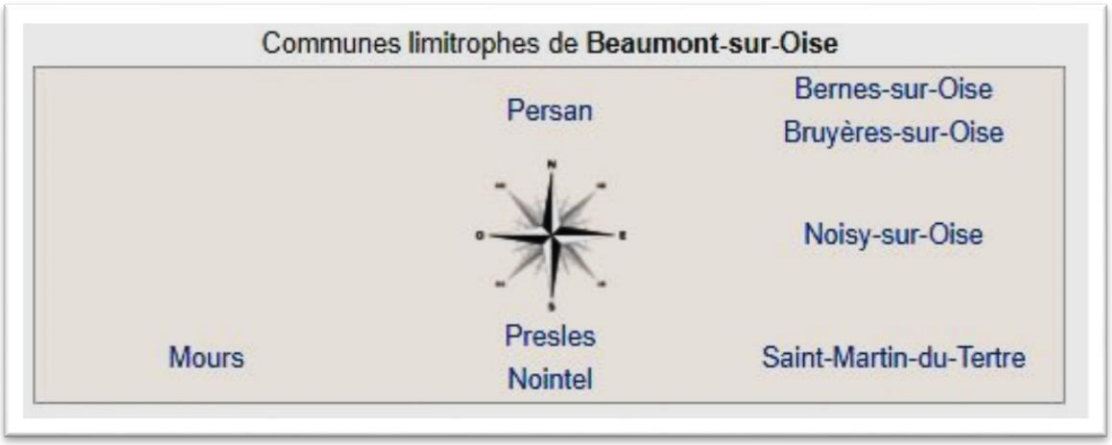
BEAUMONT-SUR-OISE

Dans le département du Val d'Oise – Île de France
Proche de l'aéroport Charles De Gaulle PARIS

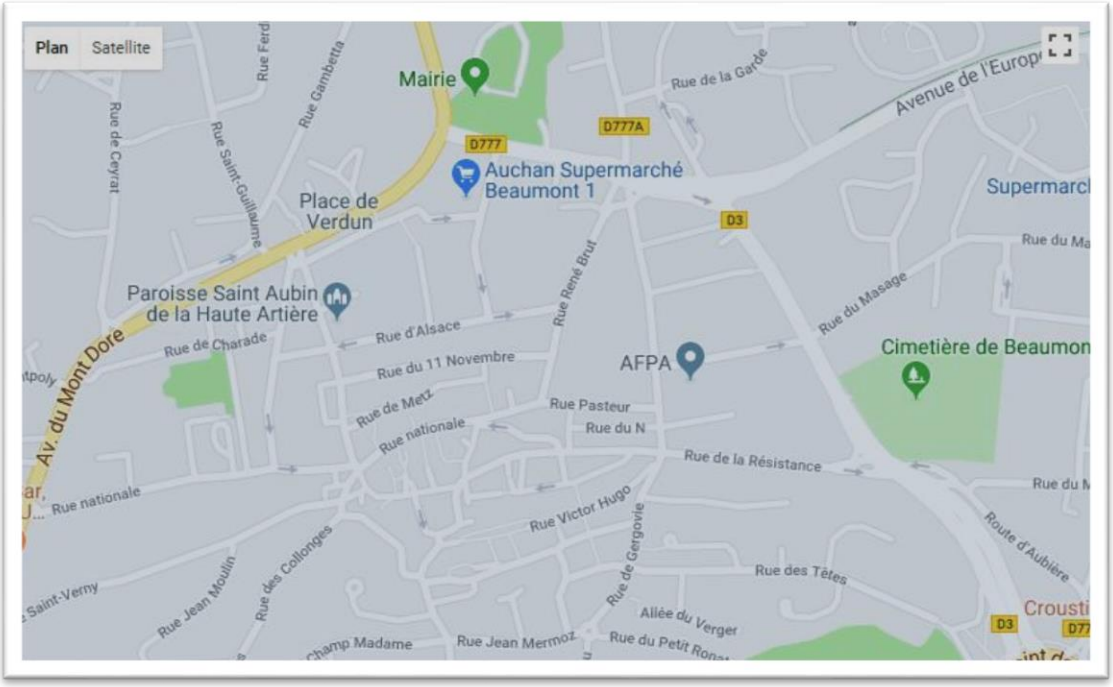


Document élaboré à partir du Net et notamment Wikipédia que nous remercions.
Présentation & mise en page de Claude LAJEUNESSE, aidé de Catherine GARNIER

Document de Val d'Oise Québec Acadie, une Régionale de France - Québec

Le blason de Beaumont-sur-Oise

Plan du centre du village de Beaumont-sur-Oise



TOPONYMIE DU VILLAGE :

Le nom de la localité est attesté sous les formes latinisées

Bellimontis en 1110
Bellus mons en 1170,
Bellus super Ysaram en 1261.

Il s'agit d'une formation médiévale à la signification apparente « beau mont ». Aucun Beaumont, Belmont n'est attesté avant le xe siècle, ce qui indique le caractère tardif de ces formations toponymiques.
Les *Grandes Chroniques de France* citent le lieu sous le nom de *Biaumont seur Oise*, ce qui représente une évolution régulière de l'ancien français au XIIIe siècle.

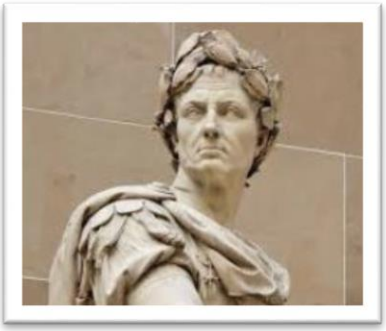
HISTOIRE :

- **Epoque Préhistorique :**

Des silex taillés, dont trois outils, ont été mis au jour lors de fouilles dans la ville. Bien que rare, ce matériel témoigne d'une occupation du site dès l'époque paléolithique.
Le Paléolithique supérieur étant très peu connu dans le Val-d'Oise, le diagnostic réalisé est porteur d'informations particulièrement intéressantes sur cette période.

- **La ville basse antique :**

Beaumont-sur-Oise était le point de conjonction des tribus gauloises bellovaques dont le territoire recoupait l'Oise, les Véliocasses sur le territoire du Vexin et les Parisii dans la plaine de France.
Un oppidum gaulois gardait vraisemblablement le gué, point de passage obligatoire de la rivière Oise.



Jules César investit la région dès 57 av. J.-C. Après la conquête, le peuplement s'organise en fonction des voies romaines. Ainsi, le site est déjà un centre urbain et un carrefour stratégique dès le Ier siècle apr. J.-C., sur l'axe Paris (Lutèce) - Beauvais (Caesaromagus), point de franchissement de l'Oise.

À la fin de l'Empire romain, la ville antique s'étend au fond de la vallée (actuellement les environs du lycée et du cimetière).
Les **fouilles archéologiques** ont en effet mis en évidence une voie antique, des ilots d'habitation (insulae), construits sur cave, puits et puisard, des fours de potiers (une production intensive de céramique est attestée sur le site), un amphithéâtre gallo-romain, les thermes, le cimetière ou encore le forum.

Sans doute la ville possédait-elle également un port (une ancre fluviale du IIIe siècle a été découverte).
Beaumont-sur-Oise est alors aménagée selon le modèle romain classique, organisée de toutes pièces selon un maillage orthogonal rigide.

L'éperon qui domine l'Oise est aménagé de manière spectaculaire : une enceinte gallo-romaine escalade l'escarpement rocheux et protège un petit castrum bâti sur le rebord du plateau.

Après de nombreuses vicissitudes, la ville gallo-romaine fut rasée au IIIe siècle et laissa place à un village de bois et de chaume de potiers mérovingiens. Des fouilles ont permis de découvrir et d'inventorier de nombreux sarcophages du cimetière lié à cette cité.

- **La ville médiévale**

Matthieu III, comte de Beaumont-sur-Oise et sa femme, Eléonore de Vermandois, échangent des terres avec l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise.

Avec les terres échangées sont accordés aux moines la justice, le past ("pastum"), les couettes ("culcitram"), et les linceuls ("linteamina"), c'est-à-dire le droit de se faire fournir gratis, au jour fixé par la coutume, à dîner et à coucher dans un lit garni de matelas et de draps. (Archives nationales de France).

Après quelques siècles d'abandon, cette plateforme est choisie au début du Xe siècle comme site d'implantation des chanoines de Saint-Léonor.

Arbre généalogique des Carolingiens, *Chronicon Universale* d'Ekkehard von Aura (en).

Une collégiale carolingienne est construite, protégée au sud par une grande motte seigneuriale, sans doute fichée d'un donjon de bois.

Il est vraisemblable que le pont de Beaumont-sur-Oise fut initialement construit par les moines St Léonor à cette époque.

Le comte Mathieu 1er leur accorda alors en compensation une rente perpétuelle de 100 sols parisis et de dix mines de sel.

Ce pont supportait quatre moulins.

L'église est rattachée à l'ordre de Cluny, elle devient ensuite un prieuré où s'installent des moines de Saint-Martin-des-Champs.

À la fin du XIe siècle ou au début du XIIe siècle, la tour cède la place à un énorme donjon roman rectangulaire en pierre (37 mètres de haut). Ce donjon, plus haut que le clocher de l'église Saint-Laurent (32 m) servait à stocker la nourriture au rez-de-chaussée, et d'abriter les appartements du seigneur à l'étage.

Son rez-de-chaussée est muni à l'est d'un avant-corps en abside, dont l'étage abritait certainement une chapelle castrale.

La collégiale s'agrandit et un cloître est construit.

Jean de Beaumont, dernier comte de Beaumont, était à la gauche du roi de France, Philippe Auguste en 1214 à la bataille de Bouvines.

Mort sans postérité en 1223, le comté rejoignit l'apanage des rois de France et fut transmis de siècle en siècle à des membres de la famille royale dont le plus connu est sans doute Charles Ier d'Orléans.

Début du XIIIe siècle: En 1226, Louis IX, futur Saint Louis, devient comte de Beaumont, réside au château et fait construire l'abbaye de Royaumont.

À Beaumont-sur-Oise, il fait édifier une muraille monumentale à la place de l'enceinte gallo-romaine, flanquée de tours circulaires, ainsi que d'un pont-levis à l'ouest.

La collégiale se retrouve dotée d'un clocher et d'une crypte.

La ville de Beaumont obtient une charte communale et prospère grâce à ses marchés, à son pont sur l'Oise, à son commerce, à ses multiples services, à ses hôtels.

Cette place-forte royale est aux avant-postes du Pays de France pendant la guerre de Cent Ans et est occupé par les Anglais jusqu'en 1440.

Ainsi, au cours du XIVe siècle et du XVe siècle, le château va subir de nombreux assauts, de nombreuses destructions et reconstructions : guerre de Cent Ans, sièges des Anglais, des Français, des Bourguignons et des Armagnacs.

Au XVIe siècle, la ville est un des enjeux des guerres de Religion qui ensanglantent la région. Le château et le village seront assiégés en 1590 pendant le siège de Paris.

- **Depuis le XVIII siècle**

Au XVIIIe siècle, le comté est vendu à François-Louis de Bourbon prince de Conti. Malgré le mauvais état du pont, le comte de Conti décida de ne procéder qu'à une reconstruction de trois arches en ruine ; les travaux furent exécutés en 1735.

Le comte de Provence, futur Louis XVIII, en est le dernier seigneur.

Le XVIIIe siècle voit naître la dernière grande transformation du château.

Avec la naissance de l'artillerie, les armes sont de plus en plus puissantes, il faut donc renforcer la structure défensive du château. La hauteur du donjon va être réduite, passant de 37 m à environ 5 m.

Le château devient une place forte d'artillerie. Ensuite, le château perd de sa grandeur et en 1815, il est classé abandonné. La place-forte est rasée et aménagée en boulevard pour répondre aux nouvelles normes urbanistiques

Au XIXe siècle, Persan, la commune voisine, connaît un essor important grâce à l'arrivée du chemin de fer et à la croissance de son activité industrielle.

Durant le XIXe siècle, Beaumont-sur-Oise qui voit ainsi son influence décroître, était une ville de petits artisans, de commerçants, d'ouvriers et de petite bourgeoisie, en majorité ouverte aux idées nouvelles, comme l'attestent les différentes municipalités qui se succédèrent à la tête de la commune.

De nouveaux quartiers résidentiels sont implantés pour répondre à la croissance démographique de la ville. Cette expansion est en partie liée à l'essor économique de Persan. Émile Zola découvre la ville de Beaumont et y situe l'action de son roman *Le Rêve*.

Le pont de Beaumont-sur-Oise, longtemps unique point de passage d'une rive à l'autre, fut détruit à trois reprises par l'armée française pour empêcher le passage des envahisseurs allemands.

De nombreux bombardements laissèrent certains quartiers de la ville en ruines qui obligèrent les municipalités de la deuxième moitié du XXe siècle à reconstruire une partie de la cité.

LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES :

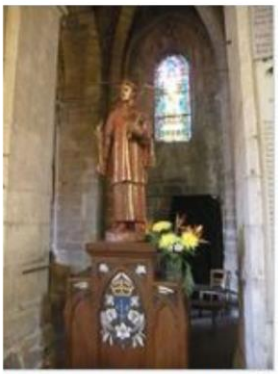
Beaumont-sur-Oise compte quatre monuments historiques sur son territoire :

- **L'église Saint-Laurent (**classée monument historique par liste de 1862) date du XIIe siècle mais fut plusieurs fois remaniée.

  La base d'un petit clocher au nord date des années 1130 à 1140, le chœur à chevet plat de 1150.

  Le clocher Renaissance fut érigé au sud de la façade au cours des XV et XVIe siècles ; il est coiffé d'un dôme avec lanternon de pierre.

Avec ses plus de 32 mètres de hauteur, l'église domine la vallée de l'Oise. L'édifice possède de rares bas-côtés doubles du XIIIe siècle.


Statue de saint Laurent.

L'architecture de la nef s'inspire du chantier de Notre-Dame de Paris, notamment dans le choix d'une file de colonnes surmontées de chapiteaux à crochets, dans l'absence de transept et dans la conception d'un chevet sans chapelle[28]. On y trouve notamment un reliquaire qui contiendrait les reliques de saint Laurent.

- **L'ancien château féodal de Beaumont-sur-Oise** (classé monument historique depuis le 21 juin 1999) est un des plus importants de la vallée de l'Oise.

Il possède un donjon roman rectangulaire à contreforts plats de vingt-cinq mètres de hauteur et cinq mètres de largeur. Il fut probablement érigé par le comte Mathieu (1090-1151) afin de remplacer une précédente structure en bois, dont l'existence est attestée pour le Xe siècle au plus tard.

La structure défensive du château a encore été renforcée au XVIIIe siècle, mais la forteresse ne fut déjà plus qu'une ruine au XIXe siècle.

Le château ne se visite pas de l'intérieur, mais on peut le regarder de trois côtés depuis la rue et le parking de la place du château, qui occupe par ailleurs la moitié de l'ancienne emprise du bâtiment, là où il a été le moins bien préservé.

- **L'hôtel du Croissant** au 2, rue Basse-de-la-Vallée (inscrit monument historique depuis le 21 décembre 1984) est un ancien relais de poste sur la route de Paris à Beauvais.

Pendant les travaux de restauration de l'Hôtel du Croissant, a été remis à jour un mur médiéval qui daterait du XVe siècle, voire du XIVe siècle.

C'est à cette époque que la poste aux chevaux est née. Cette découverte viendrait donc confirmer l'existence du relais sous Louis XI. Sous Louis XIII, le service des relais est mis à la disposition des voyageurs.

Pour signaler que l'hôtel est ouvert la nuit, on place au-dessus du porche un croissant de métal qui sert à indiquer qu'il est ouvert jour et nuit, d'où le nom de cet édifice.

Le 13 juillet 1680, le "Roi Soleil" s'y arrête pour se reposer.

En 1830, L'Hôtel du Croissant devient une école qui pouvait accueillir jusqu'à quatre-vingt-dix élèves.

En 1992, il devient la propriété de la ville de Beaumont. Inscrit au titre des Monuments historiques, il abrite depuis 2014 la Maison du Patrimoine de Beaumont-sur-Oise.

- **Le cinéma « Le Palace »,** rue de Paris (inscrit monument historique depuis le 21 septembre 1990) :

construit en 1914 en utilisant une charpente métallique de l'Exposition universelle de 1900, il ouvrit finalement ses portes en 1928, encore au temps du cinéma muet.

Le Palace de Beaumont-sur-Oise, qui apparait dans le générique de l'émission.

Son succès fut tel qu'en 1936, on y ajouta un balcon pour aménager la cabine de projection au-dessus du hall d'entrée. En même temps, l'on remania totalement sa façade, qui d'ailleurs est caractéristique du style art déco.

Le chanteur et comédien Eddy Mitchell y a réalisé plusieurs des soirées de son émission « *La dernière séance* » qui présentait, de 1982 à 1998, des films des années cinquante et soixante dans les conditions du *cinéma de quartier* d'alors.

Le cinéma « Le Palace » a également servi au film La Cité de la peur pour la scène flash-back en noir et blanc.

Autres éléments du Patrimoine :

- **L'ancienne mairie,** de la première moitié du XIXe siècle, place Gabriel-Péri dans la vieille ville :

C'est un édifice assez sobre de style classique, avec un étage aux hauts plafonds, et un entresol. Le petit clocher au sommet du toit, l'horloge et le balcon au milieu de l'étage permettent encore d'identifier aisément l'ancien usage de ce bâtiment emblématique.

La mairie a déménagé dans ses locaux actuels du « Castel Fleuri » en 1947, et l'ancien hôtel de ville sert aujourd'hui de bibliothèque municipale.

- **Une maison ancienne** (8, rue Albert-Ier) présente son appareillage de pans de bois ; elle daterait du XVIe siècle.

- **Les vestiges de l'amphithéâtre gallo-romain`** sur le site du lycée Evariste-Galois.

C'est tout d'abord un théâtre qui a été construit au 1er siècle.

Un siècle plus tard, l'édifice est transformé en amphithéâtre, pour pouvoir y donner des combats d'animaux et peut-être de gladiateurs.

Il subsiste des vestiges des murs, des *carceres* (salles de services de part et d'autre de l'arène et fermées par des grilles mobiles), d'un petit *sacellum* (chapelle).

L'amphithéâtre est abandonné à la fin du IIIe siècle.

C'est l'un des plus petits connus en Gaule : l'arène mesure 23,6 m de grand axe, pour un mur de façade long de 50 m[1]. Il pouvait ainsi accueillir environ 1 500 spectateurs (celui de Genainville pouvait en contenir environ 4 000).

- **La façade de l'hôpital Saint-Paul de 1897**, rue Hadancourt / rue Edmond-Turcq est dessinée par l'architecte Prevost.

L'hôpital a été agrandi en 1930/31, puis modernisé successivement pour devenir l'actuel *« Centre hospitalier intercommunal des Portes de l'Oise »*.

- **Le monument aux morts** et victimes des deux guerres mondiales, place Guy-Môquet a été édifié après la Première Guerre mondiale, en 1920, puis adapté à la suite de la Deuxième Guerre mondiale.

Le monument est d'une qualité artistique rare pour ce type de monuments ; il consiste en une large stèle avec un bas-relief montrant un soldat mort, un drapeau français dans une main.

L'accent est mis sur le sacrifice humain et non sur le soldat triomphant, contrairement à l'usage habituel de l'époque.

Au-dessous, l'on peut lire l'inscription suivante : « *Aux glorieuses victimes de la guerre. La ville de Beaumont reconnaissante* ».

Au sommet de la stèle, une plaque en marbre porte l'inscription *« Hommage des habitants de Beaumont aux héros morts pour la France 1914-1918 - 1939-1944. Ville libérée le 30.8.1944 »*.

Sur le cimetière, un deuxième monument a été érigé plus particulièrement pour les victimes des deux guerres reposant sur place.

- **Un menhir** d'environ trois mètres de haut, rue Alphonse-et-Louis-Roussel (D 85), **à la sortie de la ville en direction de la forêt de Carnelle.**

- **Le lac de Beaumont-sur-Oise,** dit lac des ciments, est la propriété du cimentier Calcia.

  D'une surface de treize hectares et d'une profondeur de trente mètres (unique en Île-de-France), le lac correspond à la mise à jour de la nappe phréatique dans une carrière de craie.

  Son creusement a été réalisé au début du xxe siècle pour alimenter une cimenterie.

  L'eau est apparue dans les années 1930 et en 1950 le lac occupait la moitié du site pour finir dans les années 1960 par prendre ses dimensions actuelles.

  L'exploitation a pris fin en 1968. Depuis, le site est redevenu naturel et héberge une importante biodiversité. La mairie a souhaité combler le lac et aménager le site.

  Depuis 2014, le site appartient et est géré par la fédération nationale de plongée, qui a nettoyé le site avec l'aide de bénévoles.

LISTE DES MAIRES DE BEAUMONT- SUR- OISE :

Prénoms et Nom	Début Mandat	Fin mandat
Jean Baptiste Sébastien Bignon	1750	1763
André François Dubois	1763	1764
Claude François Santerre	1764	1767
Jean Baptiste David	1767	1771
André François Dubois	1771	1771
Jean Baptiste David	1772	1775
André François Dubois	1775	1789
Jean Guillaume Benard	1789	1791
Félix Lussignol	1792	1804
Charles Monfourmy	1804	1814
Nicolas Pierre Mazière	1814	1816
Ambroise Gilbert	1816	1827
Claude Joseph Delavenay	1827	1830
François Compagnon	1830	1832
JB Augustin Dubun de Peyrelongue	1832	1837
Louis Auguste Bénard	1837	1840
Georges Dervillé	1840	1844
Louis Norbert Lussignol	1844	1846
Charles Toussaint Marie	1846	1848
Thomas Denis Canu	1848	1855
Jean Beyerlé	1856	1858
Jean Louis de Mazade	1858	1864
François Léger	1864	1865
Thomas Denis Canu	1865	1871
Léon Godin	1871	1878
Charles Vermond	1878	1882
Henri Manceau	1882	1884
Lange-Joseph Amaudric	1884	1888
Louis Léon Chéron	1888	1899
Georges Ulysse Baldé	1899	1904
Henri Pasdeloup	1904	1908
Gustave Lefèvre	1908	1919
Eugène Luton	1919	1925
Gaston Cuvellier	1925	1929
Eugène Luton	1929	1935
Louis Jean Baptiste Roussel	1935	1944
Léon Berger	1944	1944
Louis Jean Baptiste Roussel	1944	1952

Léon Joseph Siméon	1952	1965
René Allombert-Goguet	1965	1978
Jacques Laridan	1978	1989
Fabrice Millereau	1989	2014
Nathalie Groux	2014	à ce jour

MAIRIE DE BEAUMONT-SUR-OISE :

Adresse postale : 29 rue de Paris - 95260 Beaumont-sur-Oise

Adresse courriel : beaumont.sg@wanadoo.fr

Site officiel de la Mairie : http://www.ville-beaumont-sur-oise.fr

Tel : 01 30 28 79 79

Madame Nathalie GROUX,

Maire de Beaumont-sur-Oise

- Les habitants de Beaumont-sur-Oise se nomment les Beaumontois et les Beaumontoises